



**Clôture par Fabrice Le Saché, Vice-président, Porte-parole du MEDEF  
de la conférence « Algérie, les nouvelles dynamiques entrepreneuriales » organisée par le FCE et le  
groupe Les Echos – jeudi 13 septembre 2018**

***Seul le prononcé fait foi***

Monsieur le Président du FCE,  
Monsieur le Député,  
Mesdames et Messieurs les représentants d'entreprises françaises et algériennes,  
Chers amis,

Merci de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer, en clôture de cet échange sur les nouvelles dynamiques entrepreneuriales en Algérie.

Les débats ce matin permettent de découvrir ou redécouvrir les actions entreprises par des entrepreneurs engagés français ou algériens qui portent des solutions concrètes sur le terrain et qui façonnent, de fait, l'Algérie de demain.

Nos deux pays ont une relation forte. La mer ne nous sépare pas, elle nous unit avec les autres pays du bassin méditerranéen. Beaucoup de français aiment l'Algérie et chaque victoire économique de ce pays nous fait plaisir.

Rappelons-le, la France est le second fournisseur de l'Algérie (7000 entreprises exportatrices), premier investisseur hors hydrocarbures. Les entreprises françaises installées dans le pays sont estimées à près de 500, et représentent, eux 100 000 emplois indirects. Enfin, nous sommes le troisième client de l'Algérie.

Le MEDEF, au travers de MEDEF International, est un partenaire actif du FCE. Près de 80 actions et rencontres ont été organisées depuis 1990. Dernier en date, le déplacement du Président Pierre Gattaz et de Jean-Louis Chaussade, Co-président du conseil d'affaires franco-algérien, à Alger en février dernier. Si d'aucun s'interroge sur l'intérêt des entreprises françaises pour l'Algérie, notre délégation comprenant plus de 60 chefs d'entreprises témoigne de l'importance que nous attachons à la relation d'affaires entre nos pays.

Nous y avons été chaleureusement accueillis et nous tenons à renouveler nos remerciements au FCE pour l'organisation de cette mission.

Nous avons constaté la forte volonté de tous nos interlocuteurs de se projeter dans l'avenir, de montrer la réalité de l'économie du pays et de rétablir certaines vérités. Nous avons entendu ces

messages qui doivent aider nos entreprises à se poser les bonnes questions sur le marché algérien et à proposer des solutions toujours renouvelées au plus près des besoins et demandes du marché.

Notre vision est celle d'un partenariat économique de long terme. Le long terme n'est pas un vain mot de discours. C'est une réalité économique qui signifie l'investissement, la constance, le partage d'expertise, la formation, la structuration de projets dans les territoires, la pénétration de marchés par des liens forts de confiance avec les clients.

Le long terme c'est aussi l'humilité et accepter d'apprendre des autres. L'humilité ne signifie pas le manque d'ambitions. Bien au contraire. Notre pays a toujours eu une culture d'entrepreneuriat, un peu plus masqué par période, mais néanmoins solidement ancré dans l'esprit de nombreux de nos concitoyens.

Cette énergie nous porte aujourd'hui. Incubateurs, accélérateurs, fonds de capital-amorçage, fonds de capital-risque, centres de recherche, brevets, nous sommes aujourd'hui dans une dynamique très forte de création et de développement d'entreprises innovantes. Enfin notre écosystème travaille de façon de plus en plus ouverte : Suez, Veolia, Engie, collaborent toutes avec des jeunes pousses sur des problématiques spécifiques.

Le pragmatisme est le trait commun de ces démarches et nous souhaitons travailler avec les écosystèmes algériens de l'entrepreneuriat et de l'innovation de la même façon.

Pour accompagner ces mutations il est vital que nos organisations professionnelles puissent également s'ouvrir plus fortement aux nouvelles générations d'entrepreneurs.

Mohammed Skander, président de Jil'Fce, a pu parler de l'initiative du Forum de leur section, et des efforts qu'ils font pour accompagner les jeunes entrepreneurs algériens.

Je tiens à saluer ici l'action du Président Geoffroy Roux de Bézieux qui a engagé, avec une forte volonté, le chantier de la réforme du MEDEF qui aboutira à des propositions au printemps prochain. Nous avons décidé de mettre tous les sujets sur la table, sans tabous, afin de porter et projeter le MEDEF dans l'avenir avec une nécessité d'ouverture à l'extérieur et de proximité avec nos adhérents et les entreprises. De nombreuses mesures concrètes seront issues de ce processus je n'en doute pas.

Il est essentiel de réussir la transformation de notre organisation car le MEDEF aujourd'hui, représente 170.000 entreprises et 10 millions de salariés, (soit 70% des salariés du secteur privé français), Le MEDEF International a déjà amorcé, sous l'impulsion de son président Président Frédéric Sanchez, le virage de l'entrepreneuriat en créant l'index Up40 qui regroupe nos jeunes pousses les plus dynamiques sur le continent africain.



Nous devons améliorer la connexion entre ces entrepreneurs et leurs homologues algériens. Se connaître est la première étape d'une relation d'affaires. Les liens humains sont les cordages des relations économiques.

Les enjeux sont immenses : transformation énergétique, révolution numérique, mondialisation, évolutions sociétales et migratoires. Ces mutations sont autant de défis pour notre croissance et pour nos pays.

Notre objectif est de répondre aux besoins de nos clients. L'écoute et l'échange sont les meilleurs moyens d'y parvenir. Notre valeur ajoutée, nous y travaillons, est l'investissement de long terme, les solutions à fort impact qui accompagnent les mutations et la diversification économique qui prend en compte le développement global du territoire dans lesquels nous agissons.

Le « Next Economy Summit », qui sera organisé par le FCE en Algérie est un signe tangible de la volonté et de l'ambition de nos partenaires algériens pour anticiper et penser l'avenir.

Soyez assuré, Monsieur le Président, que vous trouverez toujours dans le MEDEF un partenaire à vos côtés pour regarder vers cet horizon

Je vous remercie.